

Résumé thèse Iacob (Epuran) Cristina **« La littérature » des journaux de voyage**

Notre thèse de doctorat, intitulé « *La littérature* » des journaux de voyage, se propose le déroulement de quelques aspects de l'activité entreprise dans la contrée mémorialiste par des noms représentatifs de notre culture du 19^e siècle. Dans cette démarche, nous sommes partis de la prémisse que cette manifestation de la littérature roumaine peut susciter un intérêt à part, et la mise en évidence de certains faits de langue, sélectionnés des journaux de voyage parcourus, peut servir comme témoignage de l'évolution de la langue roumaine littéraire.

Structuré en six chapitres, notre ouvrage est construit sur l'idée conformément à laquelle la littérature de voyage peut être perçue comme un instrument de translation culturelle, comme un commentaire critique de notre propre culture. En même temps, le voyage, stimulé aussi au 19^e siècle par les préceptes romantiques, aide au dévoilement de l'identité de celui qui l'entreprend, mais il peut être aussi envisagé comme une négociation entre deux espaces et cultures : d'une part, une culture de « chez soi », familière, d'autre part, la culture de certaines nations étrangères, inconnue, qui va être comprise et assimilée. L'exploration des nouvelles contrées, le contact avec de différents peuples sont associés à l'acquisition de la connaissance.

C'est l'idée de la laquelle nous sommes partis lorsque nous avons conçu le premier chapitre de notre ouvrage, intitulé « *La littérature* » des journaux de voyage des 17^e - 19^e siècles ». Les pages qui le composent se transforment dans une esquisse en diachronie des journaux de voyage de chez nous, plus précisément, une synthèse des pérégrinations à l'étranger de quelques érudits roumains, comme Nicolae Milescu, Dinicu Golescu, Ion Codru Drăgușanu, Dimitrie Bolintineanu, Nicolae Filimon, Vasile Alecsandri, August Treboniu Laurian, Nicolae Iorga.

Le 2^e chapitre est construit sur l'action de ramener dans l'actualité la personnalité de Nicolae Milescu Spătaru, dominante, d'ailleurs, pour les pays roumains du 17^e siècle. Pendant la période de son service en Russie, Milescu rédige deux ouvrages, *Journal de voyage en Chine* et *La description de la Chine*, véritables monographies de quelques régions éloignées, sur lesquelles l'érudite roumain offre des informations précieuses en ce qui concerne la vie sociale, économique, administrative, politique et culturelle.

Le premier journal de voyage imprimé, écrit en roumain, appartient au boyard de Munténie, Dinicu Golescu. L'ouvrage « Consignes de mon voyage », réalisé dans les années 1824, 1825, 1826", que nous avons étudié sous les aspects de la langue roumaine littéraire qu'il met en évidence, forme le contenu du troisième chapitre de la présente thèse de doctorat. Ayant comme nécessité d'éprouver l'aspect renouvelant de ce journal, on a fait un exercice linguistique: on a étudié le mode dans lequel les néologismes du texte de Dinicu Golescu se retrouvent dans la langue roumaine actuelle, en les cherchant dans le Grand dictionnaire de néologismes (2008), d'après Florin Marcu.

« La littérature » des journaux de voyage est complétée et prend consistance dans le XIXe siècle par l'ouvrage *Le pèlerin transilvain*, d'après Codru Dragusanu. Dans le quatrième chapitre, on a réalisé une courte monographie de l'homme et de son œuvre, en s'arrêtant, spécialement, sur les faits de langage.

Le cinquième chapitre est dédié à Nicolae Filimon, voyageur par l'Europe et au résultat de ce pèlerinage, c'est-à-dire l'ouvrage « Excursions dans l'Allemagne méridionale, Mémoires artistiques et critiques », de 1858. Le mémorial de Filimon est une mosaïque, unique à l'époque, car, à travers les pages descriptives des différents pays européens, on a introduit des notes pamphlétaires, des notes de reportère, aussi que des écritures au caractère littéraire.

Le dernier chapitre de la thèse est représenté par les consignes de voyage d' August Treboniu Laurian. L'entreprise est d'autant plus spéciale, que les notes de l'érudit transilvain ne sont pas recueillies dans un ouvrage unique. Elles ont été reproduites, comme annexes, dans l'hymnographie de Ilie Popescu Teiusan et Vasile Netea, sous le titre « Treboniu Laurian, la vie et l'activité ».

Construite sur les séquences mises antérieurement en évidence, notre thèse de doctorat n'a pas suivi l'évolution du journal comme genre littéraire, parce que, une telle action on peut la retrouver dans les histoires littéraires et dans les dictionnaires consacrés de la littérature roumaine. Ce qu'on a voulu mettre en évidence, c'est la modalité dans laquelle quelques lettrés roumains, partis en voyages dans des contrées étrangères, ont surpris la fascination de l'inconnu dans une langue roumaine qui mérite d'être étudiée pour les chargements néologiques qui se substituent, dans de nombreux cas, aux mots du vocabulaire roumain commun. En plus du fondement littéraire enrichi, sans doute, par l'intermède de ces journaux de voyage, le fond lexical suit la voie de la modernisation.